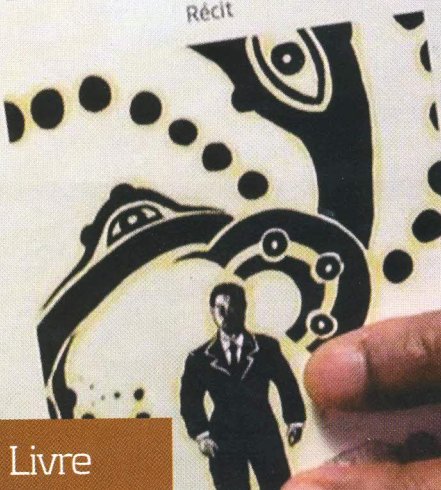


Hem'sey MINA

J'ai rêvé d'une entreprise « 4 étoiles »

Parcours de jeunes auditeurs financiers

Récit



Livre

Désillusions professionnelles

Le roman de Hem'sey Mina fait ressortir l'écart entre le cadre étudiant et la réalité des sociétés de renom que les jeunes souhaiteraient intégrer.

L'ouvrage « J'ai rêvé d'une entreprise quatre étoiles » du franco-congolais Hem'sey Mina est paru aux éditions L'Harmattan, en 2014. Le principal thème que l'auteur aborde est la désillusion des jeunes diplômés qui veulent intégrer de grandes structures. « J'ai rêvé d'une entreprise

quatre étoiles » est un roman de 215 pages qui relate l'expérience de jeunes auditeurs financiers, au moment de leur entrée dans le monde professionnel. Le personnage central, Eden est diplômé d'une école de commerce, en France. Venant d'un quartier modeste, il a toujours eu pour ambition de sortir sa famille de la misère, de connaître ce qui se passe de l'autre côté du ghetto. C'est tout naturellement qu'il ne cible que les grandes entreprises, dites « quatre étoiles », qui offrent des salaires et avantages de services alléchants à leurs employés. A seulement 23 ans, Eden se retrouve avec un peu plus de deux mille euros à la fin du mois. Pour lui et ses camarades, le rêve est devenu réalité, le mirage s'est transformé en oasis.

Eden, Claude, Tyson, Sophie et Naty sont tous employés dans l'audit d'entreprise. Ils entrent dans le monde du travail avec l'esprit naïf, car ils ne se sont jamais heurtés à un certain type de difficultés. Les soirées class entre collègues, les diners dans des restaurants huppés, les voitures de service, la renommée de leurs entreprises d'accueil et même leurs imposants buildings ne sont pas pour les désillusionner. Tout au contraire, les désormais « jeunes cadres dynamiques », embourgeoisés, se la coulent douce. Le temps de la garde-robe fournie avec deux vieilles paires de jeans, trois chemises rafistolées et des baskets usées est loin derrière. A présent, avec leurs statuts d'auditeurs financiers dans des structures haut standing de La Place, Eden et ses promotionnaires se mettent en costumes bien coupés et cravates de marques. Les paires de pompes ne sont pas en reste, leur brillance témoignant de leur coût et de tous les bons soins qui leur sont accordés afin d'en conserver éclat. Sans parler, naturellement, du regard des autres alentour, mais aussi dans leur ancien pays, la France, où ils font déjà partie du cartel très sélect de « ceux qui ont percé ». Les jeunes auditeurs financiers se sentent au sommet de leur gloire, malgré les différents échelons à gravir dans l'entreprise pour être parmi les décideurs. Pour eux, il suffit juste de laisser le temps agir, et les choses se feront naturellement. Cette logique est sans compter sur certaines réalités que l'on rencontre sur le terrain, et qui ne sont pas toujours expliquées dans les amphithéâtres. Personne ne peut en effet prévoir qu'un supérieur puisse avoir un grief avec un jeune embauché à cause d'une remarque fondée que celui-ci pourrait lui faire dans le traitement d'un dossier. Ni encore, qu'une dame ayant un poste de responsabilité important serait en mesure de vous faire virer si vous repoussez ses avances... Sans parler des batailles de coq au sujet d'une éventuelle jeune dame, des heures supplémentaires non rémunérées, de la mauvaise foi de certains clients et bien d'autres pièges qui entraînent inévitablement stress et surmenage. Et la démission...

Vanessa Onana